

# Le pèlerinage :

## chemin de vocation, chemin de vie

Joseph Goski, o.p.



**Dans la société occidentale, beaucoup de gens sont attirés par le désir de faire un pèlerinage. Les motifs varient à l'infini: de l'intention d'entreprendre une quête d'ordre religieux ou de se lancer dans une aventure à la fois spirituelle et corporelle. Beaucoup de personnes, parmi lesquelles on compte plusieurs jeunes, voient dans le pèlerinage un moment-clé de ressourcement spirituel et de croissance personnelle. Le pèlerinage nous semble surtout réservé pour trois groupes de personnes:**

- pour des gens qui cherchent un sens à leur vie;
- pour ceux et celles qui veulent se retirer du vacarme de la vie quotidienne afin d'approfondir leur foi;
- pour des aventuriers qui voient dans le pèlerinage un exploit physique à réaliser.

En juin 2010, j'ai complété un pèlerinage pour une toute autre raison: ma communauté religieuse m'a demandé d'accompagner un groupe de jeunes hommes qui pensaient s'orienter vers une vocation religieuse ou sacerdotale. Ce pèlerinage - une longue marche de quatre semaines d'Ottawa à Sainte-Anne-de-Beaupré - a déclenché ma réflexion sur la façon dont un pèlerinage pourrait à la fois raviver la vocation d'un religieux et aider le discernement de ceux et celles qui pensent à s'engager à la suite du Christ dans une vocation religieuse. Certes, ces motivations particulières ne sont pas partagées par la majorité des gens qui décident de partir en pèlerinage. N'est-ce pas plutôt la preuve qu'un pèlerinage réserve des grâces particulières pour tous les pèlerins, tenant compte de leurs différences et de l'ouverture de leur cœur?

### Exigences du pèlerinage

Entreprendre un pèlerinage n'est pas à la portée de tout le monde. Il faut une bonne santé physique et avoir assez de temps pour consacrer plusieurs semaines à cette activité exigeante. Même si plusieurs personnes âgées décident de relever ce défi, en général, les jeunes sont plus avantagés en partant: ils ont à la fois la forme physique et le temps.

Selon mon expérience, je perçois deux aspects du pèlerinage qui pourraient aider de jeunes religieux ou religieuses à vivre leur vocation: la persévérance et le témoignage.

## Persévérance

Le pèlerinage exige, d'abord, la persévérance, car il faut régulièrement renouveler le désir de marcher des dizaines de kilomètres chaque jour, et ce, sur une période de quelques semaines. Mais la persévérance n'est pas seulement d'ordre physique et mental; elle est surtout d'ordre interpersonnel et spirituel. En effet, on ne marche pas tout seul. Le pèlerinage est aussi une affaire de groupe. Le pèlerin partage chaque jour la vie avec des gens qui ont des personnalités et des intérêts divers. La persévérance est donc essentielle pour travailler, prier et marcher ensemble... surtout quand on est épuisé! Comme il faut marcher plusieurs centaines de kilomètres, le but final semble être trop loin! À ces moments, le doute à propos de l'utilité d'une telle marche surgit et le questionnement sur le sens du pèlerinage fait jour. Le pèlerin doit donc continuer à réaffirmer quotidiennement son désir de poursuivre sa marche jusqu'au bout du chemin.



C'est ce que j'ai expérimenté personnellement l'été dernier. Pendant des moments de fatigue, j'avais besoin de réaffirmer régulièrement mon désir de continuer la marche jusqu'à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Cela reflète ce que j'expérimente dans ma vie religieuse: c'est pendant des moments de fatigue et de doute qu'il est important, pour moi, de prendre la décision de persévérer dans les tâches quotidiennes. Il faut de l'ouverture pour partager les joies et les peines de la vie communautaire. Il faut persévérer à travers les éléments plutôt ordinaires si on veut demeurer heureux dans notre choix de vivre cette vie peu commune.

## Témoignage

Le deuxième aspect du pèlerinage pouvant aider ces jeunes religieux ou religieuses à vivre leur propre vie religieuse se trouve dans le témoignage: témoignage donné et témoignage reçu. De la même façon qu'une communauté religieuse rend témoignage de l'Évangile par sa simple présence au sein d'une société, les pèlerins,



inspirés par une motivation religieuse, eux aussi rendent témoignage à Dieu par leur décision de marcher vers un lieu sacré. Les pèlerinages ne sont pas des activités cachées. Beaucoup de gens aperçoivent des pèlerins en marche et, souvent, cela les questionne: «Pourquoi un tel pèlerinage est-il si important?» Le religieux, la religieuse en pèlerinage peut découvrir concrètement comment la présence d'hommes et de femmes animés d'un désir de marcher pour Dieu peut toucher la vie de gens qui ont de la difficulté à percevoir la présence divine dans ce monde. Et cette expérience peut aider l'un et l'autre à comprendre l'importance du témoignage rendu par sa vie et par celle de toutes ces personnes qui marchent à la suite de Jésus dans un engagement en Église au cœur de la société.

Au cours de ce pèlerinage, lors de rencontres avec plusieurs personnes, j'ai réalisé comment les religieux (ou *toute personne consacrée*) ont un grand privilège: en se rendant disponibles à des gens qui viennent vers eux avec leurs doutes et leurs questions à propos de Dieu. Ils peuvent aider des gens à mieux comprendre comment Dieu agit au cœur de leur vie. Ces rencontres leur permettent de rester en contact avec la réalité quotidienne du monde

d'aujourd'hui et toucher du doigt leurs propres limites personnelles dans leur façon d'être et de faire. En plus, le simple fait d'avoir consacré sa vie à Dieu fait que le religieux est appelé à devenir, de plus en plus et de mieux en mieux, un témoin en chair et en os de l'amour de Dieu qui veut le transformer et le rendre heureux.

## Deux facettes du pèlerinage

Si le pèlerinage peut être une activité fructueuse pour le religieux, il pourrait l'être tout autant pour tous ceux et celles qui désirent vivre une vie radicale pour Dieu, possiblement dans une communauté religieuse, dans un institut de vie consacrée ou ailleurs. Le pèlerinage pourrait être même considéré comme une école de discernement (même s'il est vrai que le discernement est encore plus approfondi une fois qu'un postulant ou une postulante entre dans une congrégation ou un institut). Dans un sens, le pèlerinage offre un avant-goût de la vie religieuse puisqu'il permet au pèlerin de vivre des valeurs vécues par des religieux ou religieuses dans leur vie quotidienne. Deux de ces valeurs sont pertinentes pour des jeunes en discernement en vue de la vie religieuse.

### *Vie communautaire*

La première valeur, celle de la vie communautaire, n'est pas souvent vécue dans notre société actuelle. Influencés par des idéologies qui placent l'individu au centre de toute chose, beaucoup de jeunes passent leur vie sans avoir vraiment expérimenté la vie de groupe, avec tous les avantages, les compromis et les sacrifices que cela implique. Le pèlerinage est une profonde expérience de vie communautaire. Il nécessite une considération pour les besoins des autres membres du groupe, une ouverture à accepter les décisions qui vont à l'encontre de ses propres choix et le désir de partager tous les éléments importants de la vie quotidienne. Le pèlerinage est donc une activité qui pourrait aider un jeune homme ou une jeune femme n'ayant jamais vécu en communauté à voir si ce mode de vie lui convient ou non.



Certes, la vie communautaire vécue en pèlerinage ne correspond pas exactement au vécu d'une communauté religieuse: par exemple, les pèlerins sont presque toujours ensemble tandis que dans la plupart des communautés religieuses, la vie offre des moments de solitude. Mais le pèlerinage ouvre le pèlerin à un aspect de la vie religieuse vécue dans un grand nombre de communautés religieuses.

### *Confiance dans l'incertitude*

Faire confiance constitue une facette importante de la vie humaine puisque l'avenir n'est jamais certain. Les doutes qu'entraîne l'expérience de l'incertitude font naître souvent des épreuves personnelles. Il est très facile pour un jeune de mal interpréter ces doutes en pensant que cela est le signe que la vocation religieuse n'est pas pour lui. Le pèlerinage met au centre de la vie quotidienne la réalité de faire confiance et de s'adapter constamment puisque de jour en jour on ne sait pas ce qui nous attend sur le chemin.

Le pèlerin est vulnérable. Il dépend de la générosité des étrangers pour avoir de l'eau, pour trouver un abri en cas de pluie et même pour trouver du logement pour la nuit. Tout cela implique de faire confiance malgré toute la part

d'incertitude dans ce projet. Le pèlerin ne sait jamais s'il va avoir des gens généreux sur sa route, s'il va faire beau pour sa marche ou s'il va subir une blessure à un moment donné. Autrement dit, il faut s'attendre à tout. Cette ouverture à un avenir incertain pourrait encourager le pèlerin à se remettre entre les mains de Dieu. Ainsi, un jeune pèlerin qui est aussi en train de réfléchir sur une possible vocation à la vie religieuse peut déjà commencer à comprendre que la profondeur de la vie évangélique n'est pas vécue selon un plan fixe, mais dans la confiance en Dieu qui nous guide à travers cet avenir mystérieux qui nous attend.

Avant mon entrée chez les Dominicains en 2007, j'ai entrepris un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle avec d'autres jeunes dominicains et des laïcs du Canada et de la France. Durant ce pèlerinage, j'ai vécu l'expérience de la vie communautaire et de l'incertitude qui font partie de cette entreprise intense. Bien que j'aie trouvé la vie communautaire agréable, cette part d'incertitude a été très ardue et déplaisante. La première journée de marche, je me suis même demandé pourquoi j'avais décidé d'entreprendre ce pèlerinage. Pourtant, jour après jour, j'ai appris à faire confiance à Dieu et aux pèlerins à côté de moi. Bref, j'ai développé une capacité de jeter un regard positif sur un avenir qui demeure caché.

Faire un pèlerinage est un projet exceptionnel. Il est avant tout un chemin de vie. C'est une activité exigeante au plan physique, interpersonnel et spirituel. C'est cela qui nous fait grandir. Même s'il n'est pas pour tout le monde, le pèlerinage est une occasion hors pair pour sa propre croissance humaine et spirituelle, autant pour le religieux que pour toute personne qui cherche sa voie dans ce monde.



\*Article publié dans la Revue « En Son Nom » Vol.69, No.3, mai-juin 2011, pp.143-148